

Activités bancaires et croissance économique au Burkina Faso

Evidence empirique sur la contribution de Coris Bank International SA



ment. Cette donnée offre donc une belle opportunité de poursuivre la recherche autour de cette problématique centrale qui pourrait guider les décideurs sur les choix de politique économique.

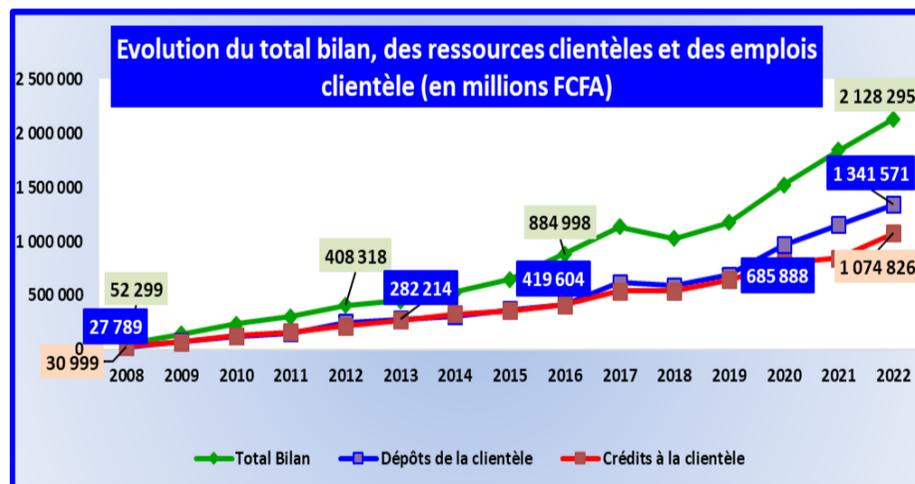
La présente étude s'inscrit dans une continuité des études menées sur la thématique mais en ayant pour terrain d'étude le Burkina Faso, terrain faiblement exploré jusqu'à présent mais qui pourrait produire des résultats assez spécifiques vu le niveau de développement du secteur bancaire et la forte croissance économique observée dans le pays au cours de la dernière décennie. Cette étude tire aussi son originalité dans le fait qu'au-delà d'analyser le lien de causalité entre le développement du secteur bancaire (à travers certains indicateurs clés du secteur) et le développement économique du pays, nous analysons l'apport d'une institution bancaire en particulier Coris Bank International SA, née de la transformation d'un établissement financier, la Financière du Burkina en 2008, première banque du pays depuis 2016 et deuxième de l'UEMOA en 2022 en termes d'activités. Cela permettra surtout de savoir si la croissance fulgurante de l'activité de cette institution sur les quinze (15) dernières années, a eu un impact direct sur la croissance économique du Burkina Faso.

II. Analyse descriptive de l'évolution des indicateurs de CBI SA

Les données utilisées dans le cadre de cette étude peuvent être regroupées en trois catégories :

- les indicateurs de performance et de rentabilité de CBI SA : ils ont été obtenus pour l'essentiel à partir des rapports d'activités disponibles sur le site web de l'institution ;
- les données des banques et établissements financiers à caractère bancaires : elles proviennent des rapports annuels de la Commission bancaire ;
- les données macroéconomiques du Burkina Faso : elles proviennent à la fois de l'Institut National de la Statistique et de la Démographie du Burkina Faso (INSD), de la Banque Centrale des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO) et de la Banque Mondiale.

II.1 Analyse des indicateurs de performance et de rentabilité



Graphique 1 : Evolution des indicateurs de performance de CBI SA de 2008 à 2022

Source : Rapports annuels CBI SA

Au cours des quinze dernières années, les indicateurs de gestion de CBI SA ont connu des croissances très appréciables. Au fil des années, la banque a conforté son développement à travers une démarche qui lui est propre, en innovant et en améliorant sans cesse la qualité de ses services, lui permettant de distancer ses concurrents.

D'une situation patrimoniale de 52,3 milliards FCFA en 2008, le total bilan s'est accru en moyenne de 30,0% chaque année pour se fixer à 2 128,3 milliards FCFA à fin 2022. La performance atteinte en 2022a hissé la banque au deuxième rang suivant le total bilan dans le classement des 132 banques en activité au sein de l'UEMOA suivant le rapport annuel 2022 de la Commission Bancaire de l'UEMOA.

Les ressources clientèle croissent sur la même période de 32% en moyenne chaque année, passant de 27,8 milliards FCFA en 2008 à 1 341,6 milliards FCFA en fin 2022.

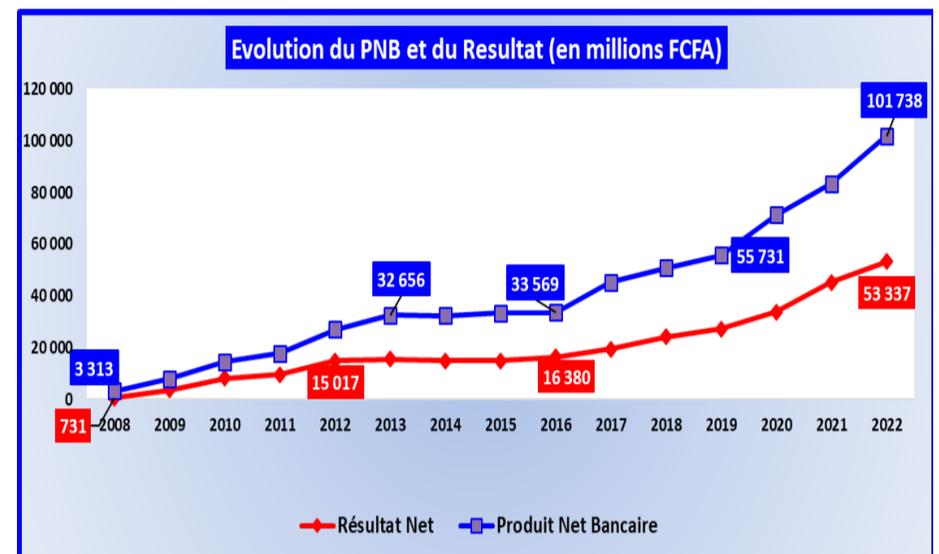
Aussi, la banque a soutenu activement l'économie en accompagnant les entreprises et les particuliers dans le financement de leur projet. L'encours des financements à la clientèle a connu une croissance exponentielle passant de 31,0 milliards FCFA en fin 2008 à 1 074,8 milliards FCFA en fin 2022, soit une évolution annuelle moyenne de 29%.

Le développement des activités au cours de la période a été soutenu par les actionnaires à travers des augmentations successives du capital social de la Banque. En effet,

le capital social est passé de 5,0 milliards FCFA à fin 2008 à 32 milliards FCFA depuis 2017. Ces différentes augmentations ont permis de renforcer les fonds propres et de soutenir le développement des activités et les ambitions de l'organe dirigeant.

Le montant des Fonds Propres Effectifs de CBI SA est passé de 6,2 milliards FCFA en 2008 à 206,7 milliards FCFA en 2022, soit une évolution moyenne annuelle de 28,5%. Ce montant de fonds propres, l'un des plus importants de la zone UEMOA, permet à CBI SA d'avoir une capacité importante en termes de financement de l'économie nationale et sous régionale au regard des exigences nées de l'application des normes Bâle 2 et 3 en termes de maîtrise des risques.

Graphique 2 : Evolution du PNB et du Résultat Net de CBI SA de 2008 à 2022

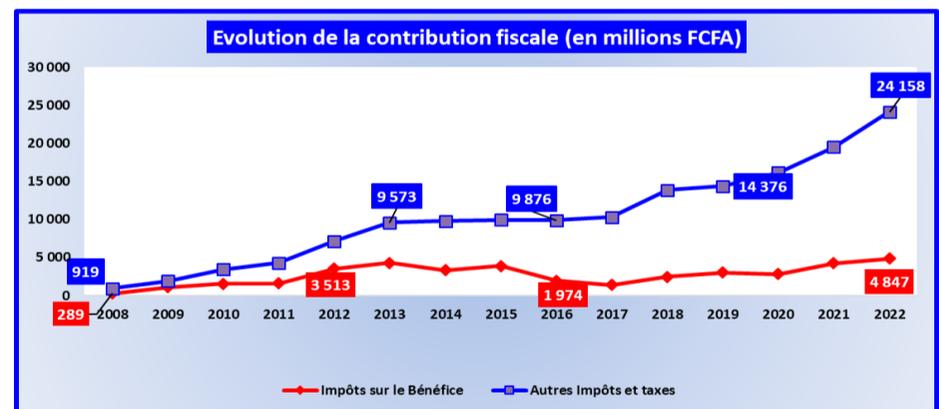


Source : Rapports annuels CBI SA

Les stratégies commerciales menées en termes de collectes de ressources, de financements directs et par signature ont permis de dégager un Produit Net Bancaire (PNB) de 101,7 milliards FCFA à fin 2022 contre 3,3 milliards FCFA réalisés en 2008, soit une croissance annuelle moyenne de 28%.

Dans la même dynamique, après une réalisation de 731 millions FCFA en 2008, le bénéfice net s'est accru de 36% en moyenne chaque année pour se fixer à 53,3 milliards FCFA à fin 2022.

Graphique 3 : Evolution de la contribution fiscale de 2008 à 2022



Source : Direction Générale CBI SA

La contribution de la banque au budget de l'Etat s'est considérablement renforcée au cours de la période. Depuis 2008, la contribution fiscale de CBI SA se chiffre à 195 milliards FCFA, passant de 1,2 milliard FCFA en 2008 à 27,3 milliards FCFA en 2022, soit une croissance annuelle moyenne de 25,0%. La contribution fiscale annuelle moyenne de la période ressort à 13,0 milliards FCFA. Elle est composée de l'impôt sur le bénéfice mais aussi de divers impôts et taxes (TVA, TAF, IRC-IRVM, commissions sur transferts hors UEMOA, etc). A fin 2022, la banque s'est particulièrement illustrée en se positionnant parmi les plus gros contributeurs aux recettes fiscales, ce qui lui a valu des félicitations de la Direction Générale des Impôts.

Aussi, la banque a été particulièrement dynamique et très active dans le financement des Etats membres de l'UEMOA à travers la souscription aux bons et obligations assimilables du trésor. Ainsi, l'encours des titres détenus par la banque s'est accru en moyenne de 48% chaque année pour se fixer à 761,9 milliards FCFA à fin décembre